

RENDEZ-VOUS À JÉRUSALEM

David Bensoussan – Les Éditions Du Lys

Article écrit durant la guerre du Liban en 2006

Mise en situation :

Pour mettre en situation ce conflit, imaginons le scénario suivant : une milice occupe et contrôle la zone frontalière du Canada. Ses stations de radio et de télévision font la promotion du massacre des Canadiens, glorifiant les enfants chargés de bombes qui ont déjà fait des milliers de victimes dans des opérations d'assassinats-suicide. Des roquettes s'abattent régulièrement sur les villes frontalières. Cette milice du droit est armée par près de 15 000 fusées des plus sophistiquées par une puissance étrangère qui déclare son intention de développer des armes nucléaires et de s'en servir pour pulvériser le Canada. Le président de ce pays voisin félicite la milice terroriste pour ses opérations de rapt et de meurtre au Canada et déclare publiquement ne pas être responsable ni en charge de cette milice. La réponse «modérée» du Premier ministre du Canada dans un tel scénario? Neutraliser, isoler et désarmer cette milice terroriste quitte à détruire l'infrastructure qui la dessert directement et indirectement et rappeler le pays voisin à ses responsabilités.

Les pays impliqués :

Le Liban, longtemps considéré comme la Suisse du Moyen Orient, a laissé des groupes armés abuser de son hospitalité et de son laisser-faire. Que ce soit par le Fatahland ou encore par le Hezbollah. Or, la souveraineté nationale n'a pas été préservée car le gouvernement et l'armée libanaise ont laissé ce phénomène croître sans réagir. Manipulée et armée par des puissances étrangères, la milice du Hezbollah fait la loi au Liban. Cette milice se cache au sein de la population civile pour éviter d'être repérée et met à profit toutes les infrastructures civiles pour attaquer Israël.

La Syrie qui a occupé et exploité le Liban a dû le quitter sous la pression internationale et l'enquête sur l'assassinat du président libanais Hariri embarrasse plusieurs personnes en haut lieu. En armant le Hezbollah, la Syrie sape l'unité libanaise, l'affaiblit plus encore pour mieux contrôler le pays et cherche à faire dévier l'attention en regard de ses obligations.

L'Iran est gouverné par un illuminé qui provoque régulièrement le monde entier en déclarant son intention de développer la technologie nucléaire et d'annihiler l'État d'Israël. En prévision de la prise de sanctions officielle du Conseil de sécurité de l'ONU sur le dossier nucléaire prévue au mois d'août, l'Iran est intéressé à démontrer qu'il

peut créer des problèmes sérieux dans la région et donner un avant-goût de ce qui pourrait se produire à plus grande échelle.

L'Autorité palestinienne était sur le point de recevoir l'écrasante majorité des territoires de Cisjordanie prévus dans le plan de Désengagement du gouvernement israélien. Or, le Hamas a préféré faire le jeu de l'Iran, de se livrer à des bombardements quotidiens de la ville de Sdérot et à une agression en territoire israélien à partir de Gaza évacuée l'an passé. Il est certain que ce comportement suicidaire du Hamas n'est pas fait pour être à l'avantage de la population palestinienne.

Pour Israël, le problème dépasse la simple demande du retour des soldats enlevés par le Hezbollah. Depuis vingt ans, Israël demande un échange de prisonniers avec le Hezbollah et reçoit une fin de non recevoir sur le sort de l'Israélien Ron Arad. Il s'agit bien de faire cesser la menace de l'Iran via le Hezbollah. Plutôt que d'attendre le tir simultané de plusieurs milliers de fusées sur Israël, le gouvernement israélien a décidé de réagir dans l'immédiat et de détruire l'arsenal du Hezbollah et c'est probablement ce qui porte le nombre de décès à des dizaines et des centaines plutôt qu'à des milliers et des dizaines de milliers.

Les populations civiles des deux côtés souffrent des pertes. Au Liban, la meilleure façon d'attirer une riposte israélienne est de se faire défendre par des unités du Hezbollah. De la même façon, pour étendre le conflit, le Hezbollah va tirer ses fusées mobiles à partir de régions habitées par des non-chiites quitte à sacrifier «en martyrs» des populations innocentes. Les localités druzes et chrétiennes qui se sont opposées aux tirs du Hezbollah à partir de leur territoire ont été préservées des représailles israéliennes. Alors que le Hezbollah tire délibérément sur des localités israéliennes, l'armée israélienne envoie des tracts et avertit les populations des ripostes à venir. La riposte israélienne vise à écarter l'avant-bras du danger bien plus réel qui se dessine dans un avenir proche, soit la combinaison de la martyrologie d'inspiration iranienne et de l'arme nucléaire.

Le véritable danger :

Le danger réside dans l'idéologie de martyrologie glorifiée par les mullahs iraniens qui font peu de cas de la vie humaine et que peuvent illustrer les actions iraniennes durant la guerre irano-irakienne qui a fait près d'un million de morts : Des dizaines de milliers d'enfants iraniens ont été envoyés sauter sur les mines irakiennes pour permettre aux soldats adultes de traverser des terrains déminés. Qui plus est, le président actuel de l'Iran Ahmadinejad a prétendu en décembre 2005 avoir des sensations de halo de sa propre personne. Il croit fermement aux hadiths (commentaires islamiques) à l'effet que le mahdi caché - le messie chiite - apparaîtra après un scénario d'apocalypse. Il réfute l'holocauste et promet d'annihiler Israël. Dans un discours du 14 décembre 2001, l'ancien président iranien Hashemi Rafsanjani (considéré comme le candidat «modéré»

défait aux élections à la présidence iranienne) avait déclaré que « le jour approchait où le monde musulman posséderait des armes nucléaires et qu'une unique bombe atomique aurait le pouvoir de complètement détruire Israël, alors qu'une contre-attaque israélienne ne pourrait causer que des dégâts mineurs au monde musulman.» Du même coup, Israéliens et Palestiniens disparaîtraient dans le même champignon atomique! Et puis, ce sera le tour de qui ? Il existe une lecture radicale du Coran qui appelle à la guerre totale contre les mécréants, c'est-à-dire les Juifs et les Chrétiens, voire même les Musulmans qui ne collent pas à la version de l'islam des intégristes. Le conflit séculaire entre sunnites et chiites fait également craindre la catastrophe aux voisins immédiats de l'Iran. La position du G8 en regard de la situation au Liban reconnaissant explicitement la responsabilité du Hezbollah et exigeant son désarmement constitue un avertissement direct adressé à Téhéran. En bout de ligne, il s'agit de ne pas laisser l'Iran développer une technologie nucléaire non contrôlée. Ce combat concerne tous les pays et nous n'en sommes malheureusement qu'à sa première phase. Les tergiversations diplomatiques de ces dernières années avec le gouvernement iranien n'ont fait que retarder des décisions et laissé la situation s'aggraver. En effet, l'Iran serait prêt à avoir l'arme nucléaire en moins de deux ans et une bombe «sale» d'ici quelques mois. Il s'agit de prévenir une catastrophe nucléaire...

L'espoir :

Des pays arabes dont l'Arabie saoudite ont exprimé des réserves sur les actions du Hezbollah. C'est peu. Ce qui déminerait la situation serait qu'à l'instar du Président égyptien Anouar Sadate et du Premier ministre israélien Itzhak Rabin, l'ensemble des leaders des pays arabes fassent preuve de vision et de courage et se rendent à Jérusalem pour régler ce conflit une fois pour toutes. Mais beaucoup craignent les foudres d'une infime minorité des radicaux de l'islam. Ce qui manque : la Vision. Ce qui manque : le Courage.